

Pleins feux sur les marchés

Juin 2016

Marchés mondiaux

En mai, les marchés boursiers mondiaux ont cédé 0,56 % en dollars américains, mais gagné 5,02 % en dollars canadiens, la devise canadienne s'étant dépréciée d'environ 4 % par rapport au dollar américain. L'attention est fixée sur la lente reprise mondiale, les politiques monétaires, surtout aux États-Unis, et les prochains événements politiques.

Les marchés émergents ont inscrit les plus faibles rendements des marchés mondiaux en mai. Le marché boursier chinois a toutefois été relativement solide et a inscrit des pertes inférieures à celles de l'indice global des marchés émergents. Le Brésil a éprouvé des difficultés, perdant près de 8 %.

Les marchés boursiers internationaux ont légèrement reculé. Le référendum du 23 juin portant sur l'appartenance du Royaume-Uni à l'Union européenne demeure un sujet chaud. Les ratés du plan de sauvetage de la Grèce ont fait les manchettes en mai, mais le FMI et les ministres des Finances de la zone euro ont réussi à établir des modalités lui permettant de se poursuivre. Au Japon, les données sur la croissance du PIB au premier trimestre ont été meilleures que prévu et indiquaient une légère croissance positive, alors qu'elle avait été négative au dernier trimestre de 2015.

Les marchés boursiers américains ont inscrit un rendement d'environ 2 %, et l'indice composé NASDAQ a progressé de plus de 4 %. Diverses statistiques économiques publiées aux États-Unis ont indiqué une certaine amélioration des ventes de logements et un léger redressement de l'inflation globale. Le compte rendu de la dernière réunion de la Réserve fédérale américaine (la « Fed ») laissait entrevoir la possibilité d'un resserrement des taux d'intérêt cet été, si certaines conditions étaient respectées. Les données décevantes de mai sur le marché de l'emploi ont toutefois tué dans l'œuf le projet de relèvement de taux en juin.

Les actions canadiennes ont enregistré de modestes gains en mai, les principaux indices augmentant d'environ 1 %. L'économie canadienne a connu une solide croissance au premier trimestre, mais les feux de forêt en Alberta ont incité la Banque du Canada (la « BdC ») à ramener en territoire négatif ses prévisions de croissance pour le deuxième trimestre.

Perspectives actuelles de la répartition de l'actif *

Catégorie d'actif	Pondération
Obligations canadiennes	Pondération neutre
Obligations internationales	Sous-pondération
Actions canadiennes	Pondération neutre
Actions américaines	Sous-pondération
Actions internationales	Surpondération
Actions des marchés émergents	Surpondération

* Pour les portefeuilles équilibrés, au 31 mai 2016.

Survol



Luc de la Durantaye

« Les marchés pétroliers mondiaux sont toujours aux prises avec d'importants déséquilibres, ce qui remet en question la durabilité de la récente montée du prix du pétrole.

La récente appréciation du dollar canadien par rapport au billet vert est assez importante pour compromettre la reprise des exportations non liées au pétrole espérée par la Banque du Canada. Il est vrai que les exportations canadiennes de produits non pétroliers vers les États-Unis ont commencé à se redresser à la fin de 2015. Cette embellie est toutefois survenue à la faveur de la baisse du dollar canadien, qui a entraîné une forte baisse du coût unitaire de la main-d'œuvre au Canada (en dollars américains) et l'a fait passer pour la première fois en huit ans à un niveau inférieur à celui des États-Unis. Malheureusement, depuis le début de l'année, le dollar canadien a regagné une bonne partie du terrain qu'il avait perdu en 2015. Par conséquent, le coût unitaire de la main-d'œuvre au Canada, exprimé en dollars américains, a de nouveau dépassé celui des États-Unis. »

Titres à revenu fixe

Les taux obligataires ont diminué durant le mois, l'économie canadienne ayant semblé s'essouffler après un premier trimestre de croissance robuste. Les incendies de Fort McMurray ont accentué les inquiétudes et incité la BdC à revoir à la baisse, jusqu'en territoire négatif, ses prévisions de croissance pour le deuxième trimestre, mais elle prévoit toujours que la croissance redémarrera au trimestre suivant. Après un début d'année morose, l'économie américaine a montré de manière incontestable qu'elle avait rebondi au deuxième trimestre. Cette bonne nouvelle a fait augmenter la probabilité d'un deuxième relèvement du taux des fonds fédéraux, qui devrait être annoncé lors de la réunion de juillet de la Fed, selon le scénario le plus probable du marché des contrats à terme.

Actions canadiennes

Le marché boursier canadien a progressé de 1,0 % en mai, portant le rendement cumulé annuel de l'indice composé S&P/TSX à +9,5 %. Le marché canadien a enregistré une hausse dans un plus grand nombre de secteurs que lors des périodes précédentes. Les perturbations de l'offre de pétrole, réelles ou appréhendées, dans l'Ouest du Canada, au Nigeria et au Venezuela, ainsi que la tendance à la baisse des stocks aux États-Unis, ont contribué à améliorer les perspectives des prix des marchandises. Certaines banques canadiennes ont annoncé des résultats qui, de manière générale, dépassaient les attentes, mais des signes ont clairement indiqué que le nombre de prêts non productifs et les provisions pour pertes sur créances, en particulier dans le secteur de l'énergie, avaient augmenté.

Survol

Le point sur les marchés boursiers



Jennifer Law, CFA,
Actions à petite et moyenne capitalisation

Pourquoi les petites capitalisations canadiennes ont-elles augmenté à ce point cette année?¹

« Les petites capitalisations canadiennes sont plus exposées aux marchandises que les sociétés équivalentes mondiales et les sociétés canadiennes à forte capitalisation. Comme les prix du pétrole ont rebondi de 80 % par rapport aux creux de février et que le lingot d'or a augmenté de 17 % depuis le début de l'année, les petites capitalisations canadiennes ont nettement surperformé au Canada et à l'échelle mondiale. Après quatre ans de purgatoire, les titres miniers ont repris de l'élan, comme en témoignent les rendements cumulatifs annuels des titres aurifères et des actions des métaux de base, qui ont respectivement atteint 60 % et 39 %, alors que les titres de l'énergie ont augmenté de 18 % en moyenne. »

Dans l'ensemble, quels avantages procurent les placements dans les petites capitalisations?

« Comme les petites capitalisations font moins l'objet de recherche du côté des maisons de courtage et qu'un grand nombre d'entre elles sont à la recherche de capital, ce marché est moins efficient et les titres y sont plus fréquemment mal évalués, ce qui crée des occasions pour les spécialistes de ce marché. Même si les petites entreprises canadiennes sont fortement exposées à diverses marchandises, comme le pétrole, le gaz naturel, l'or, le cuivre, le zinc, le diamant et le lithium, le bassin d'entreprises canadiennes non liées à ce secteur est très diversifié et

compte un grand nombre d'entreprises générant une partie de leur chiffre d'affaires à l'étranger, prouvant ainsi qu'elles sont réellement des sociétés d'envergure nord-américaine ou mondiale. Nous croyons que les investisseurs peuvent améliorer la diversification de leur portefeuille d'actions en y incluant certaines entreprises de petite taille affichant un fort potentiel de croissance et des modèles d'affaires distincts, comme celles qui font partie de l'indice S&P/TSX 60. »

En quoi le processus de sélection de titres de votre équipe se distingue-t-il?

« Comme le marché est plutôt axé sur le court terme, une des différences réside dans le fait que l'équipe est prête à adopter une perspective à plus long terme, soit plus de trois ans, à l'égard des sociétés ciblées. Nous investissons dans les « gens » qui les dirigent et privilégions les modèles d'affaires solides qui leur permettent livrer une concurrence efficace dans des secteurs attrayants. Cet horizon de placement plus long nous permet d'acheter ces entreprises à prix raisonnables, souvent avant que le marché n'ait pleinement pris en compte, ou même surévalué, leurs perspectives de croissance.

L'équipe se démarque également par sa participation au secteur des marchandises puisqu'un grand nombre de nos concurrents se sont complètement retirés de ce secteur en invoquant la volatilité qui y règne. Nous croyons que notre compréhension de la dynamique de l'offre et de la demande nous permet de réduire les risques associés aux placements dans les titres liés aux ressources. »

¹ Les petites capitalisations canadiennes affichent un excellent rendement cumulé annuel (au 31 mai, l'indice S&P/TSX des titres à petite capitalisation affichait un rendement de +22 %, comparativement à +9,5 % pour l'indice composé S&P/TSX).

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des gestionnaires de portefeuille et non celles de Gestion d'actifs CIBC inc. Ce document entend donner des renseignements généraux et ne vise aucunement à donner des conseils financiers, de placement, fiscaux, juridiques ou comptables. Il ne constitue ni une offre ni une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent article doit d'abord consulter son conseiller. Les renseignements fournis dans le présent document proviennent de sources jugées fiables et nous ont semblé justes au moment de les publier, mais nous ne pouvons en garantir ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Sauf indication contraire, toutes les opinions et estimations figurant dans le présent document datent du moment de sa publication et peuvent changer. Ni le matériel ni son contenu ne peuvent être reproduits sans le consentement écrit exprès de Gestion d'actifs CIBC inc. ^{MD} Gestion d'actifs CIBC et le logo CIBC sont des marques déposées de la Banque Canadienne Impériale de Commerce.